

Candidature au Conseil d'Administration
de Solidarités International
de Hervé Hutin



AG du 22 juin 2019

Le rôle d'un Conseil d'administration est, à mon avis, de veiller à ce que la structure des permanents assure la bonne poursuite de la finalité de l'association dans le respect de ses principes éthiques et humanitaires. Il est également de représenter les adhérents mais aussi les donateurs et les bénéficiaires, d'être attentif à leur prise en compte dans le déroulement des programmes. Ce rôle requiert un équilibre entre bienveillance, exigence et vigilance.

J'ai bien conscience que toute la structure de Solidarités International, ici à Clichy comme là-bas sur le terrain se dépasse tous les jours avec des moyens comptés et dans des environnements difficiles. C'est pourquoi l'exigence de suivi doit toujours s'accompagner de bienveillance.

Le sens de ma candidature s'inscrit dans cet état d'esprit, en tant qu'économiste du développement spécialisé dans le relèvement économique des sociétés post-confliktuelles et de l'aide internationale dans les Etats fragiles, contextes typiques de l'action de notre association.

Sur le mandat de trois ans qui vient de s'écouler, j'ai participé au bureau deux ans et ai été président du nouveau Comité d'audit et des risques avec la précieuse coopération du service TDI qui en a été à l'initiative. La mise en place de ce comité et de ses outils se poursuit.

Dans la continuité du mandat écoulé, je serai attentif sur les points suivants qu'il faut continuer de renforcer compte tenu de la situation de l'association et des axes stratégiques retenus par le CA :

- Améliorer l'indépendance financière pour garantir une autonomie d'action et stabiliser la structure financière (dossier de reconnaissance d'utilité publique, investir dans l'immobilier pour épargner notre loyer, ancrage plus territorial de SI...). Ces points doivent devenir prioritaires. J'y ajoute la demande que les financements contestables soient obligatoirement débattus devant le CA avant signature car SI engage son nom (problème d'éthique) ;
- Réduire l'écart entre notre notoriété professionnelle (reconnaissance du secteur) et notre notoriété publique, facile à dire quand on sait l'énergie et l'imagination déployées par le service communication. Les résultats ne sont pas toujours là mais il ne faut pas renoncer et poursuivre les efforts en disposant de moyens ;

- Renforcer le plaidoyer (les plaidoyers) en direction des décideurs, des bailleurs et du grand public, continuer à développer les témoignages, notamment sur les programmes emblématiques.

Du point de vue de la gouvernance, le fonctionnement du CA évolue, je pense qu'il faut poursuivre dans le sens de la mise en place d'un tableau de bord, par exemple sur les points ci-dessus. De grands progrès ont déjà été accomplis.

Pour terminer, voici quelques éléments de présentation : docteur en économie, diplômé en philosophie, sciences politiques, droit public, DSCG et agrégé d'économie et gestion, j'enseigne à l'Université de Savoie-Mont Blanc où j'ai créé le master « Analyse de crises et action humanitaire » que j'ai dirigé plusieurs années et où je suis chargé notamment des cours de « méthodologie d'analyse de crises et de leur résolution » (ou tentatives de résolution !), « histoire et organisation de l'action humanitaire », « grands enjeux de l'action humanitaire », « évaluation de projets ». Je m'efforce d'établir un lien entre l'université et les praticiens en organisant des colloques comme en novembre dernier sur « la problématique du nexus dans le contexte des crises prolongées ou récurrentes ».

Je me suis engagé dans l'humanitaire avec Solidarités en 1987 (trésorier dans les premières années, missions en Afghanistan, Pakistan, Irak, Bosnie-Herzégovine, membre du CA de 1989 à 2003 et depuis 2013). Je me suis également impliqué dans des organisations pour les Droits de l'Homme (liberté d'expression, observation électorale avec l'OSCE, notamment au Kosovo et en Ukraine) et la coopération décentralisée (Chambéry-Ouahigouya depuis 2009), j'ai en outre réalisé des missions d'évaluation pour le PNUD en Centrafrique avec le soutien d'ACF (2015) et pour l'OIM dans le même pays en 2016. J'espère repartir bientôt sur le terrain.

En souhaitant que Solidarités International renforce son assise et sa notoriété pour être plus efficace encore dans son action et fidèle aux principes de l'humanitaire,

Solidairement,

Hervé Hutin